

ENTRÉE  
DE M. L'ABBÉ  
CHANU  
DANS LE PARADIS.



A TROYES,  
CHEZ BAUDOT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

ENTRÉE

DE

M. L'ABBÉ CHANU

DANS LE PARADIS,

DES ÉVÉNEMENS SINGULIERS LORS-  
QU'IL Y EST ENTRÉ ET PARVENU  
APRÈS SON TRÉPAS.



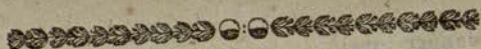
A TROYES,

CHEZ BAUDOT, IMPRIMEUR - L. R.

RUE DU TEMPLE, N° 42.

01 R  
453





ENTRÉE  
DE  
M. L'ABBÉ CHANU  
DANS LE PARADIS.

TROYES, IMPRIMERIE DE BAUDOT.

L'ABBÉ CHANU est mort, ils'adresse à saint-Pierre. Bonjour, saint-Pierre; je ne croyais pas sitôt être des vôtres; mais enfin me voici un homme ecclésiastique, qui vous demande une petite place en paradis; je vous promets que je ne serai point importun, je vous serai plus utile que vous ne croyez, car j'ai toujours aimé à rendre service dans le monde.

*Saint Pierre* : Il n'y a point de place pour vous; bien d'autres comme vous m'en ont demandé qui le méritaient mieux que vous; je les ai renvoyés.

*L'Abbé* : Voilà une singulière aventure, permettez-moi un petit moment; n'y a-t-il point ici de justice? vous me rebutez, je suis seul; si vous aviez un peu plus d'éducation, vous auriez pour le moins dû me



donner quelque lecture : mettez un peu plus de politique. Vous êtes le gardien d'un ne porte, je le sais, vous agissez en maître ; un homme est un homme, lorsqu'il se présente pour vous prouver que vous ne savez ce que vous dites : Je veux parler à monsieur Saint-Jude, du parlement de Normandie ; j'ai quelque chose à lui dire, vous ne pouvez pas refuser une personne de son rang.

*Saint Pierre* : Monsieur Saint-Jude n'est point ici, il est en Purgatoire.

*L'Abbé* : Quoi ! monsieur Saint-Jude n'est point ici, il est en Purgatoire ? et s'il y est où irai-je ?

*Saint Pierre* : Aux enfers, votre place y est retenue depuis long-temps ; vous ne savez donc pas qu'il n'y a qu'un seul homme de justice ici ? vous voulez parler à Saint-Jude, cela ne se peut.

*L'Abbé* : Oh ! non, je ne le vois pas, je ne crois pas même qu'il y soit.

*Saint Pierre* : Allez prendre la place qui vous est réservée ; vous trouverez Cerbère à la porte ; il ne vous dira mot, tout est arrangé en conséquence contre vous, il y a plus de trente ans

*L'Abbé* : Je ne suis pas des plus réjouis.

*Saint Pierre* : Je sais bien que vous êtes abbé, vous avez tout fréquenté la justice, que vous êtes l'un et l'autre, ainsi partez.

*L'Abbé* : Qui me conduira, je ne connais ici personne ? n'y aurait-il point quelqu'un qui me conduise en lui promettant quelque chose ?

*Saint Pierre* : Oui, voici deux anges rebelles qui prendront soin de vous.

*L'Abbé* : Allons donc, mes amis, dans ces lieux infernaux, je n'y serai pas long-temps ; je sais bien me retourner, vous verrez.

*Les Anges rebelles* : Vous aurez bien du mal, mon pauvre abbé ; il n'y a ici ni tour ni détour.

*L'Abbé* : Je vois que vous ignorez bien des choses ; vous n'avez donc pas encore lu le Commentaire des Ordonnances ? si vous saviez, je me suis trouvé dans le cas de perdre dix procès, et je m'en suis encore tiré bien honorablement ; il n'est que d'avoir un peu d'argent et savoir la chicane, il y a remède partout : dites-moi à propos de quoi saint Pierre a-t-il le droit de refuser les gens sans vouloir les laisser parler à personne ?

*Les Anges rebelles* : Saint Pierre est un homme choisi pour disposer à son gré de l'entrée ou du refus du paradis.

*L'Abbé* : Vous savez donc que mon arrêt est prononcé ?

*Les Anges rebelles* : Vous ne savez donc pas le jugement de l'homme ?

*L'Abbé* : Mais pourtant si l'homme criminel doit être entendu, j'ai appelé comme d'abus du jugement souverain ; vous ne m'apprendrez pas la chicane ; mais dites-moi : pourquoi suis-je condamné ?

*Les Anges rebelles* : Nous allons vous le dire, pauvre Abbé : quantité de morts ont eu revanche des injustices que vous leur avez faites, et que vous leur avez fait faire ; ils nous ont dit que vous étiez séduisant, que vous aviez des amis conseillers à qui vous aviez fait faire des injustices contre leur gré ; ils vous croyaient : vrai honnête homme, ils se sont trompés : ils vous ont cherché, ils ne vous ont point trouvé, vous avez par-là entremis de mauvaises causes sur votre conduite ; vous avez fait gagner des procès injustes : vous avez ruiné des pauvres gens qui vous regardaient comme un oracle ; l'argent qu'ils vous payaient pour les frais, disiez-vous être dûs, vous le leur devez encore considérablement, vous êtes mort sans penser à la restitution ; tous ces gens-là déposent contre vous, mon pauvre Abbé, sans ressource et sans espérance vous êtes des nôtres.

*L'Abbé* : Où allez vous me conduire !

*Les Anges rebelles* : Nous allons vous placer dans l'antichambre de Griffon, après cela vous trouverez votre place ; c'est lui qui vous la donnera en personne.

*L'Abbé* : Est-il parlant ?

*Les Anges rebelles* : Ah ! très parlant ; mais ses conversations sont courtes.

*L'Abbé* : Ah ! qu'il fait chaud, amis, amis, à moi, je n'en puis plus, jamais je n'ai tant souffert.

*Les Anges rebelles* : Ce n'est que fumée du lieu où l'on va vous mettre.

*L'Abbé* : A quel état me vois-je réduit ? n'y a-t-il pas ici d'audience sont au-delà des Parlements ? je crois que oui, car je vois M. Cossard, mon ancien ami : bonjour, M. Cossard, comment, vous voilà.

*M. Cossard* : Bien chaudement, M. l'Abbé ; que dites vous de notre habitation ?

*L'Abbé* : Il n'y a rien de plus terrible. - Les tourmens que l'on endure sont au-delà de l'imagination ; mais dites moi, M. Cossard, n'y aurait-il pas moyen de se retirer de ce lieu-là ; je vous ai pourtant vu avoir de bons détours ?

*M. Cossard* : Ah, ma foi, M. l'Abbé, il n'y a point de remède.

*L'Abbé* : Dites-moi, est-ce qu'il n'y aurait

point de chemin pour aller en purgatoire, M. St. Jude y est, si je le trouvais une fois, le diable aurait beau faire, il ne m'aurait pas ?

*M. Cossard* : Cela est vrai, si vous y étiez une fois, ce serait bon ; vous ne pouvez y aller. Voilà un chemin ; mais voyez ce gros animal qui garde à la porte ; c'est lui qui gouverne tout ; c'est lui qu'on appelle Cerbère, il ne quitte jamais que par l'ordre de Griffon.

*L'Abbé* : M'obligeriez-vous bien, M. Cossard, de donner une assignation à Griffon, qui est si méchant ?

*M. Cossard* : Pardevant qui, dites-moi ?

*L'Abbé* : Pardevant M. Pluton, Dieu des Enfers.

*M. Cossard* : A la bonne heure, si cela vous oblige je le veux bien.

*L'Abbé* : Écrivez donc, que je vous dicte l'exploit.

#### CONTENU DE L'EXPLOIT :

« L'an mil sept cent quatre-vingt-dix, le douzième jour de la présente année à huit heures du matin, à la requête de M. l'Abbé Chanu, détenu dans les enfers de la fournaise ardente, paroisse des flammes dévorante, il demande ! lieu et domicile dans le purgatoire, maison demeurante de M. St. Jude. Jean-Nicolas Cossard, Huissier ex-

ploitant par tous les enfers, demeurant rue du souffre-le-feu, soussigné, donne assignation à M. Griffon, directeur général des lieux infernaux, demeurant rue du Gouffre, paroisse des eaux basses, à son domicile parlant à sa personne, il m'a dit : à comparoître jeudi prochain, par devant M. Pluton, pour se voir condamner. »

*L'Abbé* : Portez ceci à M. Griffon.

*M. Cossard* : M. Griffon, je suis avec bien des respects votre serviteur. Voici un mot de lettre que l'Abbé Chanu vous envoie.

*M. Griffon*. C'est bon.

*M. Cossard* : C'est un exploit, il faut aller trouver le juge.

*M. Griffon s'en va au juge* : M. Pluton voici une assignation que l'Abbé Chanu m'a fait donner ; il me demande la liberté.

*M. Pluton* : Il n'en sera pas le maître ; c'est un insolent du premier ordre ; il faut faire déchaîner Cerbère, quand il va arriver ; nous allons le faire dévorer ; s'il n'arrive pas, je l'envoie chercher.

*Cerbère s'en va le chercher et dit* : Où est l'Abbé Chanu ?

*M. Griffon* : Il nous a dit qu'il allait au contrôle.

*Cerbère va au contrôleur* : l'Abbé Chanu est-il ici ?

*Le contrôleur*: Il sort d'iei tout à l'heure; il a enfilé un chemin que voici; quand il vous a aperçu, il s'est sauvé, il est déjà bien loin; vous aurez bien du mal à l'attraper.

*Cerbère*: C'est droit le chemin du purgatoire, il ne trouvera pas les portes ouvertes pour y entrer, il reviendra sûrement.

*Cerbère s'en retourne à Pluton et Griffon*: L'Abbé Chanu n'est pas au contrôle; dès qu'il m'a vu arriver, il s'est sauvé; il a pris le chemin du Purgatoire et sûrement qu'il y est; vous auriez mieux fait de me laisser à ma place que de me faire courir après cet homme là; car je prévois que nous ne le trouverons pas aisément.

*M. Pluton*: Voilà encore un de ses tours, au lieu de revenir à son procès, il a profité de ton déachement, il s'est sauvé; il a bien fait.

*L'Abbé entre dans le purgatoire*: M. St-Jude, j'ai l'honneur de vous souhaiter le bonjour.

*M. St-Jude*: C'est le pauvre petit abbé Chanu. Ah! bon jour, mon ami, d'où venez vous?

*L'Abbé*: Des Enfers.

*Me St-Jude*: Quoi! des Enfers; comment avez vous fait pour en sortir?

*L'Abbé*: Je me suis d'abord présenté à St Pierre, il m'a refusé et envoyé au diable; mais je souffrais trop; je l'ai fait assigner par M. Cossard, que j'ai trouvé heureusement aux enfers; quand le Diable a vu mon assignation, il a été trouver le juge, pour lui couter mon procès; après moi on a déchainé Cerbère; il venait après ma culotte, je l'ai aperçu de loin et je me suis sauvé par le chemin où il était à garder la porte et je suis venu vous trouver.

*M. St-Jude*: Qu'il a de l'esprit ce pauvre petit Abbé Chanu, il me disait toujours bien qu'il se tirerait des mains du Diable! qu'allez-vous faire ici? je pars demain en Paradis.

*L'Abbé*: C'est bon; vous m'y menerez avec vous, si vous voulez bien.

*M. St-Jude*: Je le voudrais bien; mais il n'est pas possible pour ce moment, puis-que St-Pierre vous a refusé.

*L'Abbé*: Mettez-moi sous votre robe. St-Pierre ne s'en doutera pas; une fois que j'y serai entré, bien habile qui m'en chasserait.

*M. St-Jude*: J'aurai bien des reproches; je vous ai toujours aimé, mais enfin partons. Bonjour St-Pierre, votre pauvre St-Jude a fait son temps.



*St-Pierre* : Entrez, Monsieur.

(Tous les deux sont entrés dans le Paradis ; l'Abbé s'est montré).

*St-Pierre* : Qui est cet homme là ? il est damné qu'on le chasse.

*M. St-Jude* : Ayez pitié de lui, c'est mou ami et mon clerc.

*L'Abbé* : Ah ! j'y suis entré et j'y resterai ; quand on est une fois ici, on n'en ressort jamais.

*St-Pierre* : Voilà un tour dont je ne me serais pas douté ; mais il n'entrera désormais aucune personne avec sa robe qu'elle ne soit visitée aux portes.

86



*On trouve à la Librairie de BAUDOT :*

Trépasement de la Vierge	8 contes des Fées. (8 fig.)
Veilles du village.	Contrat de mariage.
Vengeance de Morin.	Dialogues des amoureux.
Touffillon. Verboquet.	Ecole des Pères.
Vert et bleu.	Etreennes aux riboteurs.
Vie de Napoléon.	Explication des songes.
Vie de saint Antoine.	Fables d'Ésope. (100 fig.)
Vie des douze Apôtres.	Fantôme et le Fermier.
Vie de sainte Catherine.	Farceur des casernes.
Vie de saint Edme.	Fée Anguilette.
Vie de st Hubert.	Fille du capitaine autrich.
Vie de Jnda Iscariote.	Gargantua.
Vie de ste Marguerite.	Grenouille bienfaisante.
Vie de saint Patriee.	Gallien restauré.
Visions de Lucifer.	Gringalet. Nain jaune.
Visions nocturnes.	Histoire des 40 voleurs.
Aventures de Roquelaure	Huon de Bordeaux.
Art de tirer les cartes.	Jardin d'amour.
Arythmétique (petite).	Jargon de l'argot.
Amours de Lucas.	Jean de Calais.
Belle aux cheveux d'or.	Jean de Paris.
Belle et la bête.	Juif errant. Laurette.
Belle Hélène.	Lampe merveilleuse.
Bergère des Alpes.	Lionnette et Coquericot.
Bonne petite souris.	Livre magique.
Bouquets poissards.	Magie naturelle.
Brave Toulousain.	Malice des hommes.
Belle et la bête.	Méchanceté des filles.
Belle Hélène.	Minet bien et Louvette.
Bergere des Alpes.	Miroir des femmes.
Bible (88 fig. de la)	Miroir du pêcheur.
Biche au bois.	Maîtresse fidèle.
Bonhomme Richard.	Œufs de Pâques.
Bonne mère.	Œuvres badines de Piron
Catéchisme poissard.	Oiseau bleu.
Conteur amusant.	Oranger et l'Abeille.
Carpillon (princesse).	Peau d'âne.
Cartouche. — Mandrin.	Recueil de complimens.
Catéchisme des gr. filles.	Secrets d'Albert-le-grand.
Chansonnier des buveurs.	Secrets du petit Albert.
Chansonnier national.	Sermon de Bacchus.
Conquêtes de Charlemag.	Sermon des Cocus.